

« TERRA NOSTRA »



1 Idée générale



Il n'est pas besoin de grandes démonstrations pour prédire l'effondrement du capitalisme extractiviste (pléonasme). Qui peut croire que les ressources extraites de notre planète sont illimitées ? Qui peut croire que les rejets polluants liés à la transformation de ces ressources sont sans effets notables sur l'environnement ? Qui peut croire que la privatisation des biens communs et du vivant n'affecte pas les écosystèmes de la planète ? Les collapsologues, faisant suite aux recherches du Club de Rome dans les années 1970 sont unanimes quant à la survenance de l'effondrement du cycle infernal : extraction/combustion/émission/consommation/déjection. La question qui est posée n'est pas si l'effondrement aura lieu ou non mais comment s'y préparer ? Bien sûr, nous sommes tous habitués à ce que le système soit en crise sans croire tout à fait qu'il ait une fin. Cette fin est d'autant moins souhaitable que depuis plus d'un siècle nous vivons hors sol, totalement dépendant d'un système marchand qui nous lie au supermarché, à la carte de crédit, au lait en boîte, à l'essence et à l'eau en bouteille. Comme toujours dans l'histoire, les civilisations sont périssables et périssent dès lors qu'elles dénie plus ou moins radicalement leur appartenance à une planète et leur soumission à ses règles. Il n'est plus un scientifique sérieux aujourd'hui que nie la survenance d'un effondrement quelles que soient les mesures prises pour atténuer les nuisances du système industriel. Nous sommes entrés dans l'ère Anthropocène ; notre civilisation marchande mondialisée a un impact sur les grands équilibres planétaires et plus rien maintenant ne pourra en atténuer les effets. Il s'agit donc d'admettre – et c'est le plus difficile – que c'est la fin.

Quand ?

Trois hypothèses :

- L'une, dite de l'érosion, qui verra le système se dégrader sur une période d'une décennie ou plus ; raréfaction des combustibles fossiles, des terres rares, inflation à deux chiffres, pénurie alimentaire, etc....
- La deuxième hypothèse est celle d'un effondrement qui nous ramène à la bougie en moins de 10 ans.
- La troisième hypothèse – de loin la plus brutale – est une crise financière où les banques sont en faillite et où l'argent disparaît du jour au lendemain nous ramenant à l'état de nature en quelques jours.

Certains collapsologues s'accordent à dire que les effets de l'effondrement se feront sentir dès 2030.

Nous avons deux possibilités face à ce défi ; nier le réel et poursuivre une vie fantasmée ou bien affirmer que s'il y a effondrement autant qu'il soit joyeux. Dans cette deuxième possibilité il s'agira de se préparer à une migration d'une vie hors-sol à une vie sur le sol.

Le projet « Terra Nostra » est une tentative de réponse à l'effondrement qui vient. Son objectif est de mettre en œuvre toutes les pratiques qui permettront aux acteurs du projet d'atteindre une autonomie totale, tant alimentaire qu'énergétique, dans une dizaine d'années. Le projet est ambitieux puisqu'il s'agit de substituer tous les produits que nous utilisons quotidiennement par des produits fabriqués par nous-mêmes. Imaginez par exemple qu'il faudra à terme trouver des produits de substitution au savon, au dentifrice, aux allumettes, etc. ce qui semble aujourd'hui relever du détail mais demain prendra une importance que seul le manque exprime. Vous l'avez compris, le projet « Terra Nostra » est un défi tant intellectuel qu'existential et nous le développerons avec l'enthousiasme qui a toujours accompagné les explorateurs.

2. La communauté rurale comme structure adaptée au post-effondrement.



Certains historiens et anthropologues s'accordent pour dire que la civilisation du village fut la plus pérenne avant qu'elle ne disparaisse, engloutie par l'urbanisation et les mégapoles. Un village est un ensemble de maisons, d'habitants et un territoire exploité qui constituent une communauté rurale. Au cours de l'évolution historique on identifie trois types fondamentaux de communauté rurale.

Le premier type est la communauté villageoise primitive : le travail de la terre s'y pratique à l'aide d'instruments à main, sans animaux domestiques. La terre cultivée est renouvelée constamment par des défrichements de terre vierge (brousse, friches, forêts) qui rendaient nécessaire le déplacement constant des villages.

Le deuxième type est la communauté villageoise issue de la sédentarisation des villages qui utilise toujours les mêmes sols à l'aide d'animaux domestiques et de la charrue. Elle s'accompagne de pratiques communautaires tels que les biens communaux, la redistribution périodique des terres, la mise en commun des outils, etc.

Le troisième type est la communauté rurale moderne se composant essentiellement de cultivateurs qui vivent sur des fermes isolées, le village étant le centre commercial et administratif de la communauté. La disparition des villages du fait de l'urbanisation croissante et de l'industrialisation de l'agriculture a supprimé l'idée même de communauté, suppression annonciatrice du déclin des civilisations urbaines.

C'est donc le deuxième type de communauté rurale dont il faudrait s'inspirer, non pour revenir à un passé révolu mais pour réactualiser une organisation durable basée sur la mise en commun des ressources, sur la solidarité des « villageois », sur la démocratie directe où la prise de décision se fait à l'unanimité et par tous, sur une conjugaison harmonieuse entre vie privée et vie communautaire, sur la préservation des écosystèmes du territoire du village.

3. Quelques données qui permettront d'initier la construction du projet



Il s'agit avant tout de rendre possible une vie post-effondrement sans revenir à l'état de nature et sans envisager un survivalisme qui n'a aucune place dès lors que le projet est guidé par la recherche d'un bonheur stable et durable.

Nous nous sommes livrés à une recherche approfondie des surfaces de terre nécessaires pour une communauté de 6 adultes, par exemple. Si nous voulons atteindre une autosuffisance, il faut environ un hectare par personne.

Il faudra bien entendu adapter ces calculs de surfaces et choix de cultures à la région et au terrain choisi, ainsi qu'au mode de culture, permaculture, bio ou encore à la taille de la communauté.

Et enfin ajouter un espace de plantes médicinales.

4. L'eau



Le réchauffement climatique et les violentes précipitations entraînent l'évaporation ou l'évacuation de l'eau avant que celle-ci ait le temps de remplir les nappes phréatiques. Selon l'OMS, le minimum vital est de 20 litres d'eau par jour et par personne (boissons et hygiène). Or un réchauffement de 1°C c'est 20% de ressources en eau en moins pour 7% de la population mondiale. Si la tendance actuelle à l'augmentation des prélèvements en eau se poursuit, entre la moitié et les deux tiers de l'humanité seront en situation de stress hydrique en 2025. De plus en plus de personnes risquent d'être touchées par le manque d'eau. Aujourd'hui, c'est le cas d'environ 50 % de la population, en 2050 ce sera 66 %. L'eau est une ressource qui se raréfie ce qui signifie que la terre choisie devra posséder des sources et des points d'eau naturels voire des rus, des ruisseaux, des rivières ou encore des puits et qu'il conviendra de prévoir la récupération de l'eau de pluie ou encore l'utilisation de pièges à eau.

Il faudra mettre en place une gestion (approvisionnement et traitement des eaux usées) très rigoureuse de l'eau si nous voulons que notre projet soit durable.

5. Forêts et bois.



De 1990 à 2000, plus de 14,2 millions d'hectares de forêts ont disparu chaque année avec des conséquences quasi irréversibles à notre échelle. Cette tendance s'est alourdie puisque de 2000 à 2012, 23 millions d'hectares de forêts ont été détruits.

Au total, quelque 129 millions d'hectares de forêts - une superficie presque équivalente en taille à l'Afrique du Sud - ont été perdus depuis 1990, selon l'étude exhaustive de la FAO intitulée Évaluation des ressources forestières mondiales 2015.

Les forêts sont des sources de nourriture, de refuge, de combustibles, de vêtements et médicaments pour de nombreuses populations. Ainsi, selon la FAO, 60 millions de peuples indigènes dépendent presque entièrement des forêts ; 300 millions de personnes vivent dans ou aux alentours des forêts et plus de 1,6 milliard de personnes dépendent à divers degrés des forêts pour vivre !

Notre projet ne pourra se passer de la forêt, soit en faisant l'acquisition d'un bois soit en plantant des arbres. Il faudra par ailleurs évaluer le besoin en bois de la communauté.

6. L'énergie



Certains d'entre nous savent déjà utiliser le solaire, il faudra probablement étendre nos savoirs à d'autres technologies douces comme l'hydroélectrique, l'éolien etc. Là encore c'est une exploration qu'il conviendra de mener pour que la communauté accède à une autonomie énergétique totale.

7. La communauté autogérée



Nous avons tous soufferts des régimes dits démocratiques qui confisquent le pouvoir des peuples par le vote et la représentation. La démocratie est la pratique plus ou moins pacifique d'un rapport de force qu'exercent d'une part une majorité sur une minorité et d'autre part une oligarchie sur l'ensemble d'une population. Que nous soyons ou 6, 8, 10 ou 600, nous nous devons de mettre en œuvre une démocratie directe qui fut pratiquée dans la Grèce antique et qui est pratiquée aujourd'hui dans certains villages autonomes en Europe et au Chiapas dans le sud du Mexique. L'idée générale est assez simple, chacun est porteur de propositions pour améliorer la vie communautaire, chacun argumente auprès de tous les membres de la communauté qui décidera alors à l'unanimité de l'adoption ou non de la proposition. C'est un processus de décision qui requiert un recours à l'argumentation, à l'écoute bienveillante, etc. C'est donc un processus long mais qui a l'avantage de ne pas créer de frustrations qui ralentiraient l'exécution de la décision. Il conviendra probablement d'élaborer une sorte de constitution qui définira comment la communauté fonctionne tant dans sa gestion que dans ses relations ; nous éviterons ce qui a ruiné nos civilisations, c'est-à-dire, les chefs et autres leaders.

8. Interdépendance et interaction



Il s'agit d'inscrire notre communauté dans les tissus sociaux et culturels de l'endroit où celle-ci se déploiera ; il en va de la résilience de l'expérience. Ce qui crée la culture c'est la rencontre de ce qui n'est pas soi, de ce qui est autre et singulier. L'effondrement culturel de notre civilisation tient au fait que l'hégémonie marchande a supprimé toute possibilité de rencontre et tente d'éradiquer la dissemblance. Notre communauté s'alimentera des traditions et des pratiques locales. Il conviendra d'accepter la limite de nos savoirs pour s'enrichir de ceux des autres et trouver les chemins d'une coopération profitable à une communauté étendue. L'interdépendance est une contrainte ; les interactions la transforment en possibilités.

9. Les lieux possibles

Le choix du lieu du projet ne peut malheureusement pas être laissé au hasard ni aux envies du type plage soleil ou au pied des pistes, etc. Il semble qu'il faille tenir compte des contraintes évoquées plus haut et notamment : le besoin en eau et en bois. S'y ajoutent les contraintes liées à l'évolution des températures dont la hausse semble dépasser les prévisions des météorologues et autres climatologues. Après avoir enquêté à partir de la littérature disponible et des constats les plus récents il semble que le choix le plus idoine soit un lieu de petites montagnes, dont la pluviométrie, l'ensoleillement, la présence d'eau courante, la nature des terres assurent un développement aisé du projet tant en termes de permaculture, de petits élevages mais aussi de chauffage et de protection contre la chaleur. Nous avons repéré provisoirement les départements du Cantal, Dordogne, Corrèze, Creuse qui nous paraissent offrir les conditions nécessaires et suffisantes pour développer le projet. Nous avons d'ores et déjà identifié quelques biens dont certains nous paraissent répondre à nos exigences et dont les prix oscillent autour de 100 000 €.

Si vous êtes intéressés par ce projet, nous serons heureux de vous connaître et d'échanger avec vous.

nterranostra@gmail.com

11. **Se connaître**

Rien ne se fera si nous ne nous rencontrons pas pour le plaisir ;
pour le plaisir de se découvrir,
pour le plaisir d'échanger,
pour le plaisir de construire,
pour le plaisir de rêver,
pour le plaisir d'imaginer,
pour le plaisir de faire ensemble.

Qu'en dites-vous ?

9. Pour ne pas conclure



Voilà où nous en sommes dans nos réflexions qui se sont élaborées dès lors que nous avons considéré l'effondrement du capitalisme extractiviste comme certain, voyant même dans les signaux plus ou moins faibles que cet effondrement a déjà commencé ; guerres pour les ressources par exemple. Il ne s'agit pas de considérer l'effondrement comme une catastrophe mais comme une chance ; qui se plaindra que le système oppressif qui s'est répandu sur la planète disparaisse ? Nul doute que l'effondrement s'accompagnera de souffrances pour la majorité de la population de cette planète et nous ne serons pas indifférents à cette souffrance. En effet, notre projet, s'il réussit, pourra servir de modèles à d'autres et aura cet immense avantage de montrer qu'autre chose est possible ; nous ferons en sorte que cette expérience, pour absorber les chocs de l'effondrement, soit résiliente et durable dans une alliance profitable avec la nature. Pour reprendre une expression jubilatoire d'un groupe de chercheurs collapsologues : « il s'agit de construire un déclin ». Nous ferions nôtre cette phrase en y ajoutant « joyusement » ;

« Il s'agit de construire joyusement un déclin. »

Sources de réflexion :

Sous les pavés, la Terre - Film complet

<https://www.youtube.com/watch?v=RSqVHmsDDYY&t=32s>

COMMENT TOUT PEUT S'EFFONDRE Conférence Pablo Servigne

<https://www.youtube.com/watch?v=0JeSb3ELbv0>

Va-t-on manquer de pétrole d'ici 2 ans ?

<https://www.youtube.com/watch?v=SCzEx5ucDK8>

Département de la Collapsologie générale et appliquée

<http://www.collapsologie.fr/>

Comprendre les phénomènes d'effondrement de sociétés. Quel avenir pour la nôtre ?

<https://www.youtube.com/watch?v=1dgjIeR5DBY>

L'effondrement imminent. Par Chris Hedges

<https://www.les-crises.fr/leffondrement-imminent-par-chris-hedges/>

S'adapter à la raréfaction de l'énergie - 28/03/2018 Jean-Marc Jancovici

<https://www.youtube.com/watch?v=XWUt-K-KmMo&t=1329s>

Julien Wosnitza : Un appel à agir avant qu'il ne soit trop tard par un ancien banquier

<https://www.youtube.com/watch?v=BTTFI9OJ1mc>

L'horloge de l'apocalypse :

https://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/fin-du-monde-il-est-minuit-moins-deux-minutes-sur-l-horloge-de-l-apocalypse_120217